

Premiers propos

Autor(en): **J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **14 (1946)**

Heft 2

PDF erstellt am: **09.03.2021**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-567507>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de son profil, la douceur de son poil et la perfection enfin de toutes ses formes, pour qu'il consentit à se laisser persuader qu'il était beau. D'ailleurs il le savait et on augmenta la dose par des superlatifs qui, peu à peu, apaisaient sa conscience éveillée et inquiète. En fin de compte, j'ai tout bagatellisé: ce n'est rien de grave que de dormir avec un copain! O cimes alpestres, que vous êtes dures à vaincre! A moi la couronne de lauriers! J'ai réussi cette sublime ascension. Puisque vous voulez tout savoir, j'ai bientôt senti que cette chair n'était plus faible du tout, comme on a coutume de le dire. Elle se conformait aux jeux anciens. La dernière résistance, cet affreux slip, avait disparu et Sântis se gênait de montrer des parties blanches. Ces parties, d'ailleurs, étaient aussi belles que bonnes. Etendu - là dans toute sa masculinité, Sântis reçut le baptême de l'amour entre hommes avec un art consommé que la pratique a porté au paroxysme des possibilités. O nuit qui fût!

Le lendemain, déjeuner d'amoureux, toutefois sans soleil! Comme Sântis avait des souliers ferrés et que je n'en avais pas, nous nous sommes quittés dans un brouillard tenace au bord des précipices, dans la neige virginale. Il s'en alla comme il était venu, comme une vision, comme une cime que l'on n'atteint qu'une fois. Et ce fut lui ma première chapelle, au premier jour des vacances. —

Premiers propos

par J. P.

„Les amis, a dit quelqu'un, sont un peu comme les morceaux de musique; il ne faut pas les juger sur leurs silences!“

Je suis même d'avis qu'il ne faut pas les juger du tout. Car juger c'est restreindre, c'est réfléchir, et l'amitié a besoin d'enthousiasme. La véritable amitié, s'entend!

L'amitié! Encore une chose qui se fait de plus en plus rare. Cela demande du temps, des soins, de la vigilance, à une époque où l'on inscrit partout: „Vos minutes sont aussi précieuses que les nôtres“. Ce qui est une constatation qui n'engage pas beaucoup aux confidences!...

Un ami, ce n'est pas seulement quelqu'un qu'on connaît bien, chez qui l'on croit pouvoir aller à n'importe quelle heure sans déranger, un gaillard dans le logis duquel on sait où trouver la pendule, les cendriers et l'endroit du canapé où il y a encore un ressort.

C'est plus que cela: c'est un type qu'on admire un peu, qu'on aime surtout beaucoup, sans trop se demander pourquoi, dont les tics et les manies ne vous agacent pas trop parce qu'on en fait copieusement échange, dont les intérêts vous intéressent vraiment. Un type qu'on ne laisse jamais attaquer sans réagir, un type enfin avec qui on a tout un passé en commun, un passé riche en sottises charmantes, et des projets d'avenir.

De temps en temps on ose lui faire comprendre qu'on l'a assez vu et qu'on a envie d'être seul!...

Chers auditeurs, que cette journée soit pour vous fleurie d'amitié!...